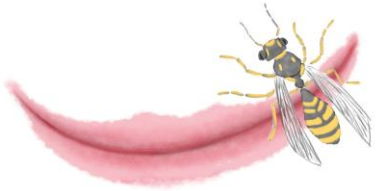
Société d'Ecologie Humaine

Journée scientifique en hommage à Marie-Jo Menozzi

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET CITOYENNE EN ECOLOGIE HUMAINE : principes et pratiques



Jeudi 19 novembre 2026

13h-18h, *visioconférence* (lien sur inscription)
Présentiel possible à Marseille-St Charles, Bordeaux-Cestas, Rennes, sur inscription

La société d'Ecologie Humaine (S.E.H.) a souhaité rendre hommage à notre collègue Marie-Jo Menozzi, socio-ethnologue de l'environnement, décédée fin 2025, membre de la SEH pendant 30 ans et ancienne présidente de l'association.
Elle a mené dès 2002 une activité d'ethnologue indépendante à travers le bureau d'études Ethnozzi qu'elle avait créé. Elle était aussi enseignante à l'université de Rennes et formatrice sur les démarches de démocratie participative et les enjeux liés à la transition écologique.

Cette journée scientifique s'inscrit dans les objectifs poursuivis par la SEH d'interroger les interfaces entre les humains et leur milieu de vie dans une approche interdisciplinaire. Dans ce cadre seront présentés des résultats ou des questions méthodologiques concernant des travaux conduits par les participants avec Marie-Jo Menozzi. Certains intervenants discuteront de recherches qui s'inscrivent de façon plus générale dans des approches de *science citoyenne*, d'autres apporteront un témoignage sur l'originalité de son parcours.
Nous ne concevons pas cet évènement comme une journée scientifique formelle, mais plutôt, à l'instar de ce qu'aurait souhaité Marie-Jo, comme un espace de dialogue où peuvent

interagir démarches scientifiques et citoyennes.
La SEH remercie les intervenants qui ont accepté, chacun à leur manière, de revenir sur leurs travaux ou sur des moments de collaboration. Propos qui offriront aux participants, une réflexion sur la pertinence de la sociologie-ethnologie de l'environnement et de l'écologie humaine.

PROGRAMME

*** Résumés des interventions en fin de document**

13h00	**Ouverture du lien d'accès au séminaire**
13h15-13h30	**Présentation du séminaire** Francis Ribeyre (écologue, Président de la SEH)
13h30-13h45	**Introduction** Pierre-Yves Hagneré(paysagiste) : L'écologie humaine hors des sentiers de la recherche.
13h45-14h15	Edmond Dounias (ethnobiologiste, IRD) « Culture par les pairs : les savoirs en péril des enfants dans les sociétés de chasseurs-cueilleurs ».
14h15-14h45	Alain Dutartre (hydrobiologiste, IRSTEA) « Quand écologues et gestionnaires de milieux naturels peinent à se comprendre … ».
14h45-15h15	Mélanie Congretel (socio-écologue, université Rennes 2) « Marie-Jo ou l'art du tissage ».
15h15-15h30	**PAUSE**
15h30-16h00	Jean-Michel Le Bot (sociologue, université Rennes2) « Comment le gazon vint aux Bretons ».
16h00-16h30	Carole Barthelemy (sociologue, université Marseille) « Cheminer avec Marie-Jo : de l'anguille de la Garonne à la nature urbaine à Marseille».
16h30-17h00	Nicole Mathieu (géohistorienne, CNRS) « Marie-Jo Menozzi, une pionnière de la pensée des cultures de la nature ».
17h00-17h30	Marie-Dominique Ribereau-Gayon (anthropologue, Bordeaux) «Marie-Jo Menozzi ou l'écologie humaine intégrale : Interactions constructives entre le vécu personnel et la démarche de recherche scientifique en sciences sociales, collaborative et sans frontières ».
17h30-18h00	**Echanges/Discussion** **Propos de conclusion** par Pierre-Yves Hagneré

QUELQUES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Marie-Jo Menozzi avait organisé deux colloques dans le cadre des Journées scientifiques de la Société d'Ecologie Humaine qui ont donné lieu à deux ouvrages, aujourd'hui en accès libre et gratuit sur le site de la SEH.

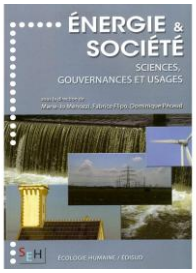
- En 2008, avec Fabrice Flipo et Dominique Pecaud « *Energie et Société - Sciences, gouvernances et usages* », Editions EDISUD, https://societedecologiehumaine.org/energie-et-societe.

- En 2014, avec Sandrine Manusset et Frédéric Bioret « *Les jardins dans la ville, entre nature et culture* », Editions PUR/SEH, qui faisait suite aux XXIIèmes Journées scientifiques de la SEH à Brest sur « Les Jardins, espaces de vie, de connaissance et de biodiversité ». https://societedecologiehumaine.org/les-jardins-dans-les-villes.

- Son premier article avec la SEH date de 1997 « *Ouagadougou, côté jardin* » in : « Villes du Sud et Environnement » (Bley et al. 1997) tiré de sa thèse en ethnologie où elle aborde la question de la nature en ville en montrant qu'avec la modernisation et l'extension des villes africaines on constate un accroissement des populations végétales ornementales. https://societedecologiehumaine.org/elementor-4342.

- En 2008, avec Alain Dutartre, « *De la gestion des plantes aquatiques envahissantes : intervenir pour quoi, pour qui, avec quelles modalités ? Ou comment agir malgré la variabilité des situations et des enjeux ».* In « Incertitude et environnement. La fin des certitudes scientifiques », (Allard P. et al. dir), Edisud, 371-382.

- En 2024, avec Gilles Maignant sur « *Ecologie humaine et rôle des associations, dimensions scientifiques et politiques* » in : « L'écologie humaine carrefour des disciplines, enjeux, pratiques et perspectives » (Vernazza-Licht (dir.), 2024).
https://societedecologiehumaine.org/elementor-3680.





Par ailleurs, plusieurs publications et textes de Marie-Jo Menozzi sont encore accessibles sur le site de ETHNOZZI notamment « *Une guêpe sur ta bouche* ».

https://ethnozzi.wordpress.com/category/textes/
https://ethnozzi.wordpress.com/category/fantaisies/

RESUMES DES INTERVENTIONS

PIERRE-YVES HAGNERÉ (paysagiste, Redon) **« L'écologie humaine hors des sentiers de la recherche ».**

J'évoquerai en introduction comment la pratique de l'ethnologie de Marie Jo, forgée par la recherche, enrichissait ses autres activités, notamment les études pré-opérationnelles ou de planification sur lesquelles nous avons travaillé ensemble. Et comment, au quotidien, tout était matière à observation et analyse sous le prisme de l'écologie humaine. Le meilleur exemple est son texte « *une guêpe sur ta bouche* »
(https://ethnozzi.wordpress.com/2023/05/23/une-guepe-sur-ta-bouche/) ou, comment un moment -presque- anodin de la vie quotidienne inspire un travail de sociologie narrative. C'est probablement à cela que l'on reconnait qu'un métier est une vocation…

En fin de journée

J'évoquerai un projet de travail en commun que nous avions et qui n'a pas pu voir le jour, sur la relation entre les humains et les autres êtres vivants dans ces milieux très particuliers que sont les carrières et sablières – car elle trouvait fascinant tout ce que je lui racontais sur le regard que portent les exploitants d'une carrière sur la faune et la flore, lorsque je lui parlais des projets sur lesquels je travaille !

Elle avait tout de même pu finaliser un texte, compte-rendu d'une rencontre avec un responsable environnement d'un groupe exploitant des carrières en Bretagne. « Le faucon, pèlerin de la biodiversité »
https://ethnozzi.wordpress.com/2024/01/11/le-faucon-pelerin-de-la-biodiversite/, un projet qui pourra peut-être renaître autrement, car j'aimerais ne pas l'abandonner, le sujet me semble toujours d'actualité. L'évoquer en fin de séminaire serait un moyen de se dire qu'elle a semé là une graine qui ne demande qu'à germer, reste à savoir quand et comment !

EDMOND DOUNIAS (ethnobiologiste, IRD) **« Culture par les pairs : les savoirs en péril des enfants dans les sociétés de chasseurs-cueilleurs ».**

L'écologie est inhumaine si elle n'est pas citoyenne ! Ainsi aurait pu s'exprimer Marie-Jo Menozzi pour justifier son entêtement à remettre le citoyen au cœur de la posture scientifique de l'écologie humaine lorsqu'il pouvait arriver que les chercheurs s'éloignent de ce principe auquel elle était profondément attachée. Pourtant, une frange d'acteurs est systématiquement oubliée par les chercheurs, alors qu'il s'agit bien des décideurs de demain : les enfants. Les sociétés occidentales appréhendent leurs enfants comme des "adultes en devenir" et leur système éducatif est implicitement conçu à sens unique, des "adultes qui savent" aux "enfants qui apprennent". Cette vision a orienté des décennies d'actions de développement, décrétant que les enfants des sociétés du Sud sont des créatures fragiles, dépendantes et non autonomes et que leur place est avant tout à l'école. Ce mode de pensée dominant est aujourd'hui énergiquement dénoncé par de nombreux peuples autochtones qui pointent l'éducation scolaire comme un vecteur majeur de fragilisation de leurs identités culturelles. À contre-courant de sa mission prétendument "civilisatrice" et égalitaire, l'école est devenue un terreau de discrimination et d'ostracisation pour de nombreuses minorités ethniques. Mettant l'accent sur les enfants au sein

des dernières sociétés de chasseurs-cueilleurs, la présentation illustrera les savoirs naturalistes dont ils sont les uniques détenteurs et les menaces qui pèsent sur ces savoirs.

ALAIN DUTARTRE (hydrobiologiste, ex-ingénieur de recherche, IRSTEA) **« Quand écologues et gestionnaires de milieux naturels peinent à se comprendre… ».**
Ce titre était également celui de l'intervention orale que nous avons partagée, Marie Jo et moi, lors du troisième colloque "Le Réveil du Dodo", tenu à Montpellier en mars 2009 pour présenter le débat d'idées que nous poursuivions tous deux depuis 2003. Examiner ensemble comment des experts des SHS pouvaient déroger à leur rôle habituel d'observateurs pour participer directement aux échanges de recherche et de gestion opérationnelle sur la gestion d'espèces exotiques envahissantes, en l'occurrence les jussies, nous a occupé une décennie. Ces échanges ont permis trois publications conjointes participant tout à fait à mon ouverture personnelle sur l'intégration indispensable des SHS dans les démarches de gestion des EEE. https://ethnozzi.wordpress.com/

MÉLANIE CONGRETEL (socio-écologue, université Rennes2) **« Marie-Jo ou l'art du tissage ».**
Durant huit années, j'ai partagé avec Marie-Jo un bureau à l'Université Rennes 2, découvrant au gré des jours, des discussions improvisées puis de projets de recherche partagés son talent unique pour tisser des liens : avec et entre ses étudiant-e-s, ses collègues, les acteurs et actrices (à deux, quatre ou six pattes) de terrains arpentés parfois ensemble, du Morbihan au pays basque. Entre arts et science, aussi. Je souhaiterais partager quelques-uns des secrets de fabrication de ces tissages solides, qui ont toujours eu vocation à faire émerger puis circuler le sens, le respect et l'amour du vivant.

JEAN-MICHEL LE BOT (sociologue, université Rennes2) **« Comment le gazon vint aux Bretons ».**
Depuis 1994, plusieurs livres sont parus aux États-Unis pour comprendre et expliquer l'obsession américaine pour le gazon. Il n'existait à notre connaissance rien d'équivalent en France, en dehors d'un article de Pierre Lieutaghi en 1983, dans le tout premier numéro de la revue Terrain. Mon intervention développe quelques éléments après une première communication à Rennes en novembre 2022, qui avait bénéficié des remarques de Marie-Jo Menozzi.

CAROLE BARTHELEMY (sociologue, université Aix-Marseille) **« Cheminer avec Marie-Jo : de l'anguille de la Garonne à la nature urbaine à Marseille ».**
Plusieurs programmes de recherche nous ont réunies qui ont en commun d'étudier des objets d'étude alors insolites, hors des sentiers battus de nos disciplines.

NICOLE MATHIEU (géohistorienne, CNRS) **«Marie-Jo Menozzi, une pionnière de la pensée des cultures de la nature ».**
Dans mon intervention je voudrais revenir sur deux textes qui m'ont profondément marquée et qui sont révélateurs de la puissance de sa sensibilité à ce qui doit être au centre des questions critiques à interroger parce qu'elles sont "entre" natures et sociétés, "entre" disciplines : "Mauvaises herbes" publié en 2007 dans *Natures Sciences Sociétés* (https://stm.cairn.info/revue-natures-sciences-societes-2007-2-page-144?lang=fr), et le prothétique ouvrage qu'elle a porté pour la SEH en 2014 *Les jardins dans la ville entre nature et culture*.

MARIE-DOMINIQUE RIBEREAU-GAYON (ethnologue, SEH Bordeaux) **« Marie-Jo Menozzi ou l'écologie humaine intégrale ».**
Ecueils et interactions constructives entre, d'une part, le vécu personnel et, d'autre part, la démarche de recherche scientifique en sciences sociales, collaborative et sans frontières. Ou comment l'élan vital de Marie-Jo (au sens que lui donne Henri Bergson) l'a poussée à tenter d'établir des passerelles entre deux domaines supposés incompatibles mais qu'il était vital pour elle, au sens propre, de concilier.

INFORMATION ET CONTACT

Societe.ecologie.humaine@gmail.com
https://societedecologiehumaine.org

Cette journée scientifique est organisée par la Société d'Ecologie Humaine
Avec le soutien logistique du LPED-Marseille Saint-Charles, de l'INRAE-Cestas, de l'université Rennes2

Comité d'organisation/scientifique

Bernadette BICHET (Pharmacienne), Daniel BLEY (Anthropologue biologiste), Maryse GAIMARD (Démographe), Pierre-Yves HAGNERÉ (Paysagiste), Marie Dominique RIBEREAU-GAYON (Ethnologue), Francis RIBEYRE (Ecologue), Nicole VERNAZZA-LICHT (Anthropologue)

